

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 116 (1990)
Heft: 9

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

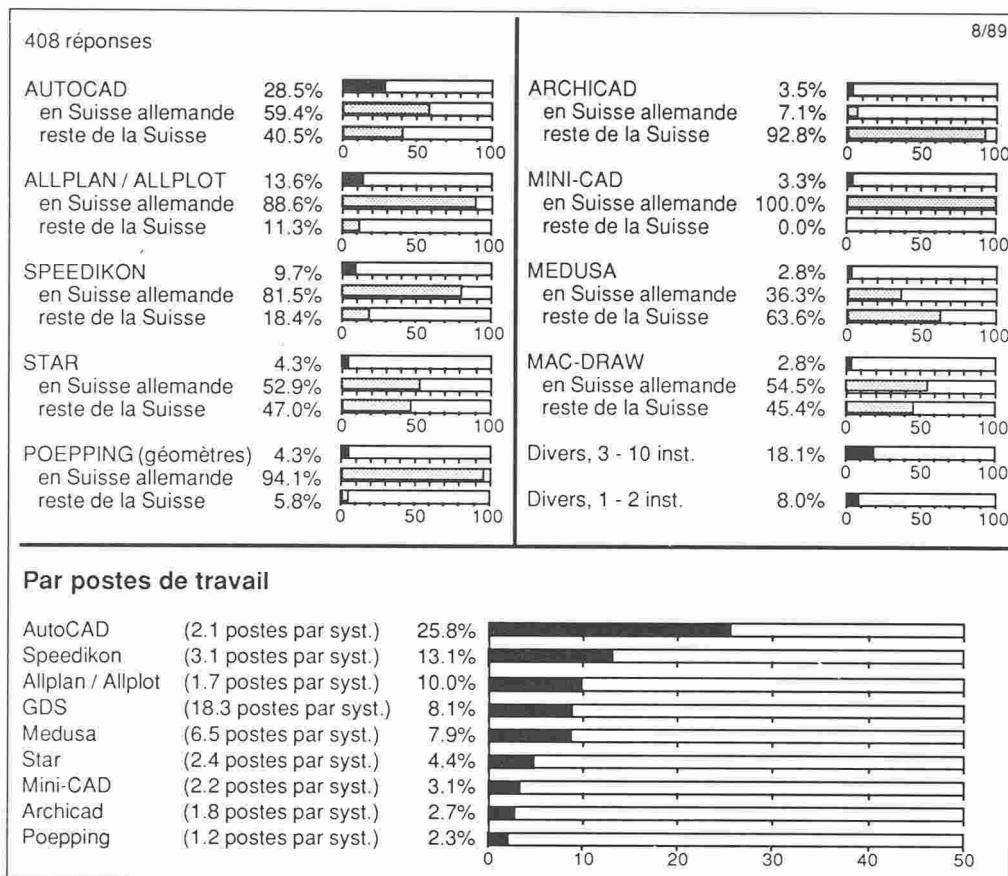
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**Tableau 8 :
Répartition
des systèmes CAO**

L'analyse de ce tableau ne peut se faire qu'en fonction des systèmes mentionnés car tous les systèmes installés en Suisse n'ont pas fait l'objet d'une réponse et n'y figurent donc pas.

Parmi les 24 systèmes les plus répandus, le nombre moyen des places de travail est de 2,34.

*Commission
d'informatique
de la SIA*

tionnelle...). La discussion n'ayant pas été utilisée, on passa au point suivant de l'ordre du jour : présentation des nouveaux membres.

Dans les divers, M. Parillaud signala la prochaine mise sur pied d'un séminaire consacré à l'approvisionnement en eau dans les régions de montagne.

Puis l'architecte Danilo Mondada, responsable de la rénovation du Théâtre municipal, retraça brièvement l'histoire de ce bâtiment, et précisa dans quel esprit il avait conçu sa mission ; l'assemblée applaudit l'architecte, lui prouvant ainsi combien son travail avait été apprécié.

Enfin, *last but not least*, M^{me} Renée Auphan, directrice de l'Opéra de Lausanne, entretint l'auditoire sur le thème : «Un opéra dans sa ville» ; M^{me} Auphan, dont la sincérité communicative et le charme méridional seraient capables de toucher le plus blasé d'entre nous, se montra convaincante et lucide. On sentait, à travers son exposé, qu'un souffle bienvenu se levait, et que l'opéra avait à nouveau droit de cité à Lausanne. Pour terminer, M^{me} Auphan invita l'assemblée à assister à une répétition de l'orchestre qui préparait «Werther» de Jules Massenet, sous la direction du maître Soustrot.

Et c'est avec ces harmonies en tête que l'on se retrouva autour d'un apéritif dans le salon Alice-Baillly, avant que de passer à table.

François Neyroud

La rédaction d'IAS salue le souci d'éthique du président sortant et souhaite qu'il s'étende aux communications du GA.

Jean-Pierre Weibel

Le coin de la rédaction

Point final

Au soir du 1^{er} avril (!), les milieux suisses et genevois de la construction pouvaient s'estimer heureux : le couperet ne s'est pas abattu sur le réseau autoroutier suisse et le Palais Wilson ne s'effondrera pas dans l'attente d'une décision que l'adoption du référendum eût renvoyé aux calendes grecques.

Pourtant, les choses ne sont pas si simples et l'euphorie n'est guère de mise. Le verdict concernant les autoroutes est certes d'une netteté ne souffrant aucune discussion. Cela est dû au caractère extrême et provoquant des initiatives, d'une part, et à l'attachement du citoyen à sa voiture, d'autre part. A des questions de principe ont été apportées des réponses de principe. Point n'est besoin d'être grand prophète pour prédire un accueil moins passionné aux mises à l'enquête des tronçons concernés. La fibre écologique à la sauce de Saint-Florian (Dieu veuille que l'incendie frappe la maison de mon voisin, épargnant la mienne) pourrait se réveiller avec une désagréable vigueur.

Le même phénomène de réduction d'un problème au niveau des principes permet - encore - de mobiliser l'opinion publique contre l'énergie nucléaire : «Pas besoin de centrales, le courant sort de la prise!» En Suède, l'échéance de la sortie du nucléaire approche, avec la perception des conséquences prévisibles sur l'emploi et le bien-être, les grands principes ne sont plus intangibles et le dossier quitte le Ministère de l'environnement.

Si l'on comprend le soulagement des autorités de la Ville de Genève, après une votation mettant fin à une longue période de non-décision, force est de constater que ce n'est pas la meilleure solution qui a triomphé, mais la seule qui présentait les chances d'une prochaine réalisation : il y avait belle lurette que la politique avait pris le pas sur l'urbanisme.

Ce qui peut chiffonner, ce n'est pas la solution financière prévue (on sait combien pauvres sont les malheureux Genevois, qui n'ont plus les moyens de leurs aspirations), ni la préservation d'un bâtiment dont le degré de délabrement actuel est une insulte à l'image de Genève, mais les âneries qu'on aura pu lire et entendre sur la valeur du Palais Wilson dans le patrimoine architectural genevois. S'il s'agissait réellement d'un joyau et qu'il n'existait pas à Genève ou en Suisse un seul architecte capable de faire mieux, on s'inclinerait de bonne grâce devant ce sauvetage. Qu'il faille se consoler de son maintien en se disant que la collectivité est déchargée de tout risque financier : quelle tristesse !

Reste à espérer que l'économie réalisée ainsi par la Ville de Genève lui laissera les moyens d'entreprendre des tâches plus dignes de son rayonnement : les projets ne manquent pas.

Jean-Pierre Weibel